

Un altro elemento degno di attenzione mi pare si possa cogliere nel passo di Eliano: l'impresa socio-politico-organizzativa condotta da Anassimandro (o da chi per lui), lascia presupporre che in Apollonia esistesse già qualche insediamento di coloni milesi (a cui molto probabilmente si riferisce lo Pseudo-Scimno) sin dall'ultima decade del VII secolo a. C.; poi, verso la fine primo quarto del VI secolo a. C., la colonia cresce di importanza commerciale⁶ e politica, per cui ne viene regolamentata l'organizzazione (questo mi pare il risultato, cui porta l'esame della testimonianza di Eliano). Apollonia, quindi, come πόλις deve ritenersi fondata verso il 580 a. C., mentre come semplice punto commerciale, aveva cominciato a crearsi già intorno al 610 a. C.

Genova.

A. Fonseca.

⁶ Jiri Frel, *Monuments d'Apollonie Pontique au musée du Louvre*, in „Izvestija na Arheologičeskija Institut“, BAN, Sofija, 1960, p. 250: „Le commerce avec l'Attique commence assez tôt avant la moitié du 6-ème siècle, comme le prouve une belle pièce (le cratère N. 7). . .“.

PIERRE CHANTRAINE

Il y a deux ans, Alfred Ernout a écrit une préface aux *Mélanges Chantraine* où il nous a offert un vif portrait de l'ami et du savant, l'atmosphère, dans laquelle celui-ci s'est formé et vécu, et l'importance de son oeuvre. Après cette *Présentation*, rédigée avec affection par un ami dévoué et avec compétence par un maître de la science, il faut de courage pour écrire de nouveau de Pierre Chantraine. Et si j'ai osé prendre la plume, c'est parce que la douleur m'a fait parler. Car Pierre Chantraine n'est plus parmi nous: il a été ravi dans la triste journée du 30 juin 1974, dans sa soixante-quinzième année à sa famille, ses amis, ses collègues, ses élèves, à la science.

Avec une formation excellente d'humaniste, Pierre Chantraine entre dans la science, avec son premier article, en 1925, pour devenir et rester au cours des cinquante années suivantes un des plus grands maîtres dans le domaine du grec, et l'héritage qu'il nous laisse subsister, par ses acquisitions et ses méthodes scientifiques, comme un *ktema eis aei*. Ce ne sont pas seulement ses grands ouvrages de l'ordre de l'*Histoire du parfait grec*, la *Formation des noms en grec*, les deux volumes de la *Grammaire homérique* ou le monumental *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, dont il n'a vu paraître que la première moitié en deux tomes, qui doivent être mentionnés des ouvrages fondamentaux dans la linguistique hellénique — et non pas seulement dans celle-ci. Il faut tenir présents aussi ses nombreux articles qui, parsemés dans tant de revues et mélanges, garderont à jamais leur grande valeur autant comme recherches avec des résultats précieux que comme exemple à suivre — et cela non seulement par les jeunes savants — en ce qui concerne la profondeur, la méthode rigoureuse, la clarté des idées, la netteté de la forme, l'honnêteté envers les matériaux, l'impartialité

Celui qui s'est formé sous ses lumières et sa bonté sait peut-être le mieux ce que nous avons perdu avec lui. A la Faculté des Lettres ou à l'École des Hautes—Études, il donnait à ses élèves du savoir, les initiait à la science en formant en eux un esprit ouvert et critique, les encourageait dans cette voie difficile et, ce qui était non moins précieux, par son exemple, les dirigeait tacitement vers la probité dans la vie et dans la science. Il laissait volontiers son savoir vaste, dont il ne faisait jamais parade, à la disposition de tous pour en puiser. Il aimait les jeunes et leurs soucis étaient les siens, il avait le don rare d'excuser et savait passer sous silence une gaffe. Il témoignait ses sentiments avec une discrétion parfaite, appréciait l'amitié de ses plus jeunes amis qu'ils gardaient pour lui, malgré parfois les distances et le temps qui les séparaient de lui, et était heureux quand ses élèves, dans des divers coins du monde, restaient des amis entre eux.

La couronne de son oeuvre devait être son *Dictionnaire étymologique*. La parution du premier tome était un événement. Le *Dictionnaire étymologique* d'Émile Boisacq a presque fait son temps, et le *Griechisches etymologisches Wörterbuch* de Hjalmar Frisk, qui devait le remplacer, ne répondait pas à tous les souhaits. Celui de Pierre Chantraine se distingue d'eux par son esprit, et je voudrais répéter ce que le Maître a dit au début de sa préface: „L'étymologie devrait être l'histoire complète du vocabulaire dans sa structure et son évolution et c'est pour l'histoire du vocabulaire, reflet de l'histoire tout court, que je me suis donné le plus de peine“. De cette façon cette oeuvre de premier ordre, dont le sous-titre, *Histoire des mots*, exprime son idée directrice, entre dans le domaine de l'histoire culturelle et fait pendant du *Dictionnaire étymologique de la langue latine* d'A. Ernout et A. Meillet. Ce n'était pas en vain qu'il a eu comme maître le célèbre Antoine Meillet, auteur notamment de cet *Aperçu d'une histoire de la langue grecque* qui, au dire d'un des meilleurs hellénistes contemporains, „reste, en dépit des années, d'une ampleur et d'une pénétration inégalées“. Cette oeuvre, pour laquelle Pierre Chantraine se préparait pendant toute sa vie et l'écrivait dans son âge le plus mûr, après une expérience semi-séculaire, témoigne d'une sagesse étonnante et d'un esprit largement ouvert. Bientôt paraîtra le III^e tome, pour lequel il ne restait à l'auteur à revoir que quelques secondes épreuves. Quant au dernier, le IV^e tome, les trois dernières lettres restaient à faire; amis et élèves lui ont promis de l'achever aussi bien qu'ils le pourront, et une équipe est déjà formée, qui sera aidé par Madame Chantraine.

Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Pierre Chantraine était devenu son président en 1961. Plusieurs académies et divers organismes scientifiques étrangers l'ont honoré en le nommant leur membre. La mort l'a trouvé président de l'Association Guillaume-Budé et a privé la *Revue de Philologie* de sa direction qu'il assumait, depuis 1950, à côté d'A. Ernout.